

Connaissances approfondies : grâce à la Société d'art public fribourgeoise

Autor(en): **Merlin, F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **84 (1989)**

Heft 3

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-175411>

Nutzungsbedingungen

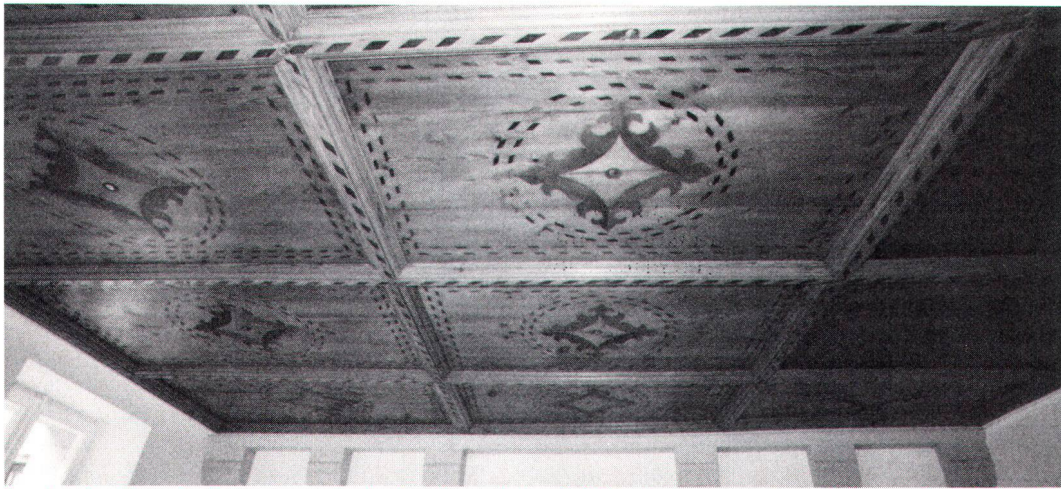
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



La dendrochronologie permet une évaluation précise de l'âge des constructions de bois, tel ce plafond de 1563.

Die Dendrochronologie erlaubt eine exakte Altersbestimmung von Holzkonstruktionen, wie diese Decke von 1563 (Bild Merlin).

Grâce à la Société d'art public fribourgeoise

Connaissances approfondies

Le site historique de la ville de Fribourg nous est parvenu presque intact. Ce n'est que depuis quelques années, grâce à une période conjoncturelle favorable et par une prise de conscience collective de ce qui est l'essence même de nos racines, que la vieille ville de Fribourg, plus précisément les édifices publics et privés qui la composent, sont l'objet d'importantes interventions architecturales.

Récemment un de ces immeubles, situé en plein quartier de la *Neuveville*, a subi une restauration. Érigée en 1567 – cette date figure sur le linteau en molasse de la porte d'entrée du bâtiment –, la maison changea plusieurs fois de propriétaire, abritant notamment au XIX^e siècle une partie de la brasserie du Cardinal, pour finir entre les mains d'une société immobilière.

Lors de la mise à l'enquête des plans, les sondages d'usage demandés révélèrent différents éléments décoratifs de valeur, notamment un plafond à caissons en épicéa incrusté de

noyer en forme de filets et de motifs fleurdelisés. L'importance de cette découverte – unique à notre connaissance en vieille ville de Fribourg – commanda son maintien in situ et sa restauration. Le démontage fut entrepris après un relevé photographique et la numérotation des éléments. Plusieurs couches de peinture nécessitèrent un décapage. Cette phase de travail effectuée et les différentes réparations exécutées, les panneaux et les moulures couvre-joints cirés furent remontés, redonnant ainsi à la pièce son identité première.

Le décapage du plafond nous réserva une surprise de taille. Une date (1568) apparut sur l'un des panneaux, également incrustée de noyer. Ainsi, probablement pour la première fois en ville de Fribourg, il était possible de dater avec précision la création d'un élément décoratif tel que celui-ci. Cette découverte nous donna l'idée d'une expérience qui devrait contribuer à parfaire les connaissances des historiens de l'art et des experts de la conservation des monuments historiques.

Dendrochronologie

Empiriquement la datation de pièces de bois ne peut être précise, puisqu'elle s'appuie sur des références acquises par l'observation et sur l'évaluation du temps que mettait un courant artistique et technique à parcourir les distances entre le lieu de sa naissance et son point d'application. Depuis une dizaine d'années, une méthode de datation dont la précision est absolue, est de plus en plus employée par les experts dans leurs travaux de recherches. Il s'agit de la *dendrochronologie* – du grec dendron, arbre – qui permet non seulement de préciser l'année d'abattage d'un bois mais également sa saison. Cette méthode aussi simple qu'efficace est

basée sur l'analyse de la croissance du bois. En mesurant et analysant les cernes du bois qui représentent les années de croissance et en les comparant à un catalogue de références – de nos jours à 800 de notre ère pour les résineux et 4000 av. J.-C. pour le chêne – on obtient l'époque pendant laquelle l'arbre a vécu et son année d'abattage.

L'année d'abattage d'un bois ne signifiant pas sa mise en œuvre, la démarche que nous nous proposons d'effectuer allait nous permettre de connaître la durée du temps de séchage des bois employés au Moyen Âge comme éléments de structure ou décoratifs. Ainsi lors de prochains travaux d'inventaire, il suffira d'ajouter le temps de séchage donné par cette première expérience au résultat de l'analyse dendrochronologique pour estimer l'année de mise en œuvre des objets à dater.

Les résultats

L'analyse dendrochronologique pratiquée sur plusieurs panneaux de ce plafond donna les résultats suivants:

– sur deux échantillons:
date d'abattage automne – hiver
1564/65

– sur cinq échantillons:
date d'abattage automne – hiver
1563/64

– sur un échantillon:
date d'abattage automne – hiver
1562/63

En prenant la date indiquée sur l'un des panneaux, soit 1568, et l'année proposée par le plus grand nombre d'échantillons, soit 1564, on obtient quatre ans de séchage pour une épaisseur de bois moyenne de 35 mm, ce qui représente environ deux ans et demi de séchage par centimètre d'épaisseur de face. Ainsi, grâce à la *Société d'art public* qui a pris en charge les frais d'analyse, les experts de la conservation du patrimoine disposent désormais d'une information intéressante sur le processus de construction d'éléments décoratifs.

F. Merlin